

Résumé

Atelier | Des preuves à l'action : innovations pédagogiques et pratiques rentables dans l'éducation de la petite enfance

KIX LAC | OECS | EEF

Date : 26 novembre 2025

Via Zoom

Organisé par : KIX LAC

Durée : 2 heures et 30 minutes

Disponibilité de l'enregistrement : Lien https://youtu.be/cSDrqgZ_aTU

Voici les moments de l'atelier dans l'ordre où ils ont été présentés :

1. Introduction et contexte régional : Pedro Garret, Coordinateur de projet et chercheur - KIX LAC
2. Soutenir l'utilisation de données probantes dans l'éducation de la petite enfance : la boîte à outils pour la petite enfance | Amy Faux, Senior International Manager et Sandra Creixell, Early Years and Stronger Practice Hubs Project Manager - Education Endowment Foundation (EEF)
 - a. La boîte à outils pour la petite enfance
 - b. Approches de la communication et du langage
 - c. Approches de la numératie précoce
 - d. Études de cas
3. Activité pratique en groupe : discussion guidée sur les défis et/ou les priorités de la région en rapport avec les pratiques rentables précédemment abordées.
 - a. Animateurs des groupes anglais/français : Raúl Chacón - KIX LAC, Veda George - Ministère de l'éducation de la Dominique, Amy Faux - EEF
 - b. Facilitateurs du groupe espagnol 1 : Rosa María Moncada - KIX LAC, Sandra Creixell - EEF
 - c. Facilitateurs groupe espagnol 2 : Catalina Godoy - KIX LAC, Sandra Creixell - EEF

1. Introduction et contexte régional : Pedro Garret (KIX LAC)

L'atelier visait à explorer des outils fondés sur des données probantes, tels que ceux développés par le EEF, qui guident l'identification, l'évaluation, l'adaptation et la mise en

œuvre de pratiques pédagogiques rentables pour l'éducation de la petite enfance, en particulier celles qui sont liées à l'amélioration de l'apprentissage fondamental.

Pour commencer, l'événement a été contextualisé dans le cadre de la clôture du cycle de mobilisation des connaissances 2025, axé sur l'éducation de la petite enfance. Le parcours des questions structurelles (telles que le financement inclusif, les cadres réglementaires, l'articulation interinstitutionnelle) aux aspects plus proches de la salle de classe (normes et programmes de qualité, développement professionnel des enseignants et pratiques pédagogiques efficaces et inclusives) a été mis en évidence.

D'une part, il a été souligné que l'utilisation de données probantes permet de réduire les écarts d'équité, d'orienter les interventions efficaces avec un soutien scientifique et de construire des systèmes éducatifs plus inclusifs dès les premières années. Les avantages sont importants au niveau systémique, car les systèmes éducatifs qui intègrent les données probantes dans l'élaboration des politiques ont enregistré des progrès significatifs dans les apprentissages fondamentaux tels que la lecture et les mathématiques de base ; au niveau pédagogique, car les données probantes renforcent l'interaction entre les élèves, les enseignants et les programmes ; et au niveau des enseignants, car elles permettent de concevoir des stratégies plus efficaces en identifiant les méthodes d'enseignement qui permettent un apprentissage plus significatif et la manière de les adapter aux besoins particuliers de chaque élève tout au long de son parcours éducatif.

D'autre part, il a été mentionné que le panorama régional présente encore des défis persistants tels que l'hétérogénéité des systèmes de données, les écarts entre les données probantes et la prise de décision, la faible articulation entre la recherche, la politique et la pratique, l'insuffisance des données contextualisées et le financement limité. C'est pourquoi les recommandations visent à renforcer les systèmes de données interopérables, à promouvoir les données probantes contextualisées qui intègrent les connaissances locales, à intégrer les données probantes au cœur de la pédagogie, à promouvoir des partenariats multisectoriels efficaces, à renforcer la formation des enseignants et à garantir un financement inclusif et durable.

Par exemple, certains de ces défis et recommandations, ainsi que d'autres plus spécifiques, figurent dans la [synthèse de recherche sur l'apprentissage précoce](#) des projets de recherche appliquée du Partenariat mondial pour l'échange de connaissances et d'innovations en éducation (GPE KIX) axés sur l'amélioration de l'éducation de la petite enfance dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Ce document est pertinent dans la mesure où il dresse un bilan rigoureux des bonnes pratiques et des enseignements tirés des projets axés sur l'éducation de la petite enfance.

Cette brève mise en contexte a été suivie de la présentation par l'équipe du EEF de la boîte à outils pour la petite enfance, dont les aspects les plus pertinents sont détaillés ci-dessous.

2. Soutenir l'utilisation de données probantes dans l'éducation de la petite enfance : la boîte à outils pour la petite enfance | Amy Faux et Sandra Creixell (EEF)

La présentation s'est concentrée sur la manière de promouvoir l'utilisation de données probantes dans l'éducation de la petite enfance par le biais de la [boîte à outils pour la petite enfance](#). Cette boîte à outils est définie comme un résumé de haut niveau de toutes les données disponibles liées à des questions de recherche spécifiques, fonctionnant comme une passerelle vers une base de données comprenant plus de 450 études d'impact. L'objectif principal de cet outil est d'aider les praticiens et les décideurs politiques, en particulier ceux qui participent à des initiatives d'éducation de la petite enfance, en systématisant les données probantes qui seraient autrement difficiles à trouver, coûteuses à examiner ou d'accès limité. Alors que la version originale de l'EEF est contextualisée pour l'Angleterre, il existe un projet de développement d'une version adaptée et personnalisée pour l'Amérique latine et les Caraïbes par SUMMA en partenariat avec l'EEF.

L'accent a été mis sur la méthodologie rigoureuse qui sous-tend l'outil : les données sont systématiquement recherchées et synthétisées, en définissant des critères d'inclusion et d'exclusion pour les études avant de commencer la recherche. Cela garantit que "toutes les preuves disponibles" sont résumées, évitant ainsi le biais consistant à n'inclure que les études préférées ou connues. Il a également été précisé que la boîte à outils n'est pas conçue pour remplacer l'expérience professionnelle, l'expertise contextuelle ou la connaissance locale des systèmes. Il s'agit plutôt d'un point de départ pour les conversations professionnelles ou les initiatives politiques, et d'un compte rendu historique de ce qui a fonctionné.

L'outil organise les résultats en dix axes thématiques ou approches générales, couvrant des aspects de la pédagogie et de l'organisation scolaire. Pour chaque axe thématique, la boîte à outils présente des chiffres clés sur trois indicateurs essentiels : 1) le coût de la mise en œuvre (sur une échelle à cinq niveaux) ; 2) la solidité des preuves (basée sur la rigueur méthodologique, le nombre et la similitude des études) ; et 3) l'impact moyen sur l'apprentissage (mesuré en mois supplémentaires de progrès).¹

¹ Par exemple, lorsque la boîte à outils mentionne que les stratégies "Feedback" ont un impact de 6 mois supplémentaires, cela signifie que les élèves qui ont participé à des programmes où la qualité du retour d'information a été améliorée ont, en moyenne, progressé de 6 mois de plus dans leur apprentissage que les

Enfin, les utilisateurs ont été avertis qu'ils devaient examiner ces trois indicateurs ensemble et ne pas donner la priorité uniquement à l'impact, car une approche à fort impact peut avoir des preuves insuffisantes ou être trop coûteuse. Après cette introduction générale à la boîte à outils, deux de ses axes thématiques ont été explorés plus en profondeur : 1) la communication et le langage, et 2) la numératie précoce.

a. Approches en matière de communication et de langage

L'axe thématique [Communication et langage](#) se distingue par son impact très élevé, avec environ sept mois de progrès supplémentaires pour les enfants à un coût très faible, étayé par une base de données modérée provenant de 66 études menées dans huit pays. Cette approche implique des actions intentionnelles de la part des éducateurs pour renforcer la compréhension et l'utilisation du langage – y compris les éléments verbaux, non verbaux, cognitifs et sociaux – grâce à des stratégies allant de la modélisation du vocabulaire et de l'enseignement explicite du langage, à la lecture interactive et au dialogue collaboratif, ainsi qu'à des pratiques qui développent les compétences de communication sociale. Les résultats montrent des améliorations constantes du langage parlé, du vocabulaire expressif et des compétences en lecture précoce, avec des bénéfices pour tous les enfants, bien qu'avec des effets légèrement plus importants pour ceux issus de milieux défavorisés, soulignant leur potentiel pour combler les écarts en matière d'équité. Parmi les pratiques les plus efficaces figurent la lecture interactive partagée – la stratégie la plus solidement étayée – et les programmes soutenus par des aides-enseignants. Pour une mise en œuvre réussie, il faut combiner plusieurs approches, les adapter aux besoins individuels et assurer une formation spécifique du personnel. Enfin, l'importance de lier le développement du langage oral à l'alphabétisation précoce a été soulignée, en mettant l'accent sur le modèle de la ["maison de lecture"](#), qui montre comment les deux composantes se soutiennent mutuellement pour progresser vers une compréhension globale de la lecture.

b. Approches en matière de numératie précoce

Le volet thématique ["Numératie précoce"](#) a également un impact très élevé, avec environ sept mois de progrès supplémentaires et un coût de mise en œuvre très faible ; toutefois, sa base factuelle est plus limitée, en raison du nombre réduit d'études et du fait que nombre d'entre elles n'ont pas fait l'objet d'une évaluation indépendante. Ces approches visent à renforcer le sens des nombres et la compréhension des premiers concepts mathématiques par le biais d'activités structurées et informelles – notamment des jeux

élèves aux caractéristiques similaires qui n'ont pas bénéficié de ces améliorations (exemple tiré du document ["TEACHING AND LEARNING / EARLY YEARS TOOLKIT GUIDE"](#)).

mathématiques, un enseignement direct et une interaction guidée – et se sont révélées particulièrement utiles pour les enfants issus de milieux défavorisés afin qu'ils rattrapent leurs pairs au début de la scolarité formelle, contribuant ainsi à combler les écarts en matière de désavantages. Les résultats soulignent l'importance de l'enseignement de l'ensemble du programme de mathématiques, car les interventions qui se concentrent uniquement sur les opérations numériques ou qui proposent les mathématiques comme activité complémentaire ont tendance à avoir des effets moindres. Une caractéristique récurrente des interventions les plus efficaces est de consacrer deux à trois heures par semaine à l'enseignement des mathématiques, avec un équilibre entre l'exploration guidée, l'enseignement explicite et les activités dirigées par l'enfant. Le développement professionnel est un facteur essentiel : les connaissances des éducateurs en matière de mathématiques et de développement mathématique des enfants sont essentielles pour soutenir l'apprentissage précoce, comme le démontre le programme [Maths Champions](#), qui a considérablement renforcé la confiance des enseignants dans ce domaine. Les approches numériques et non numériques donnent des résultats positifs, et il est prouvé que l'impact est durable dans différents types de structures d'éducation préscolaire, à condition que des périodes régulières soient prévues, que la méthodologie soit adaptée à chaque contexte et qu'une formation adéquate du personnel soit assurée.

c. Études de cas

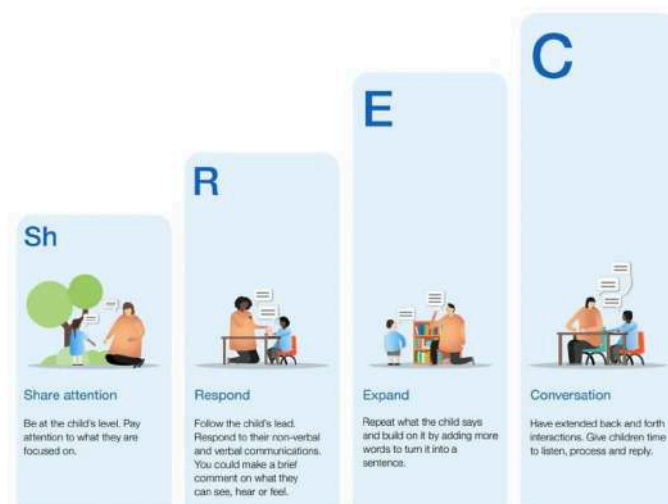
La présentation des experts du EFF s'est terminée par une analyse d'études de cas illustrant la manière dont les données résumées dans la boîte à outils sur la petite enfance peuvent être mobilisées et traduites en actions concrètes, adaptées à différents contextes. Deux exemples principaux ont été mis en évidence : le modèle [ShREC](#) en Angleterre, qui transforme les données probantes en pratiques pédagogiques simples, et l'approche [eBASE Africa](#) au Cameroun, qui utilise la culture locale pour la diffusion de la recherche. Les études de cas présentées sont résumées ci-dessous :

L'approche ShREC (Share Attention, Respond, Expand, Conversation)

Le modèle ShREC a été développé grâce à un financement de l'EEF en collaboration avec un groupe de chercheurs et d'enseignants en Angleterre. L'objectif était de transformer les résultats de la recherche en développement professionnel pratique pour les éducateurs de la petite enfance.

- **Raison d'être** : le modèle est basé sur les données de la boîte à outils et sur des études plus approfondies montrant que des interactions conversationnelles de haute qualité entre adultes et enfants peuvent faire une différence significative dans l'apprentissage précoce et le développement du langage.

- **Développement et perfectionnement** : au départ, l'équipe a créé un menu de cinq stratégies pour des interactions de haute qualité, mais elle s'est aperçue, lors de la mise en œuvre participative avec les éducateurs, qu'il y en avait trop. L'approche a donc été condensée et affinée en une méthode en quatre étapes, démontrant qu'un développement professionnel efficace n'a pas besoin d'être compliqué s'il est basé sur la recherche et affiné en fonction du contexte.
- **Composantes** :
 - **Partager l'attention** : l'adulte doit se mettre au niveau de l'enfant et prêter attention à ce sur quoi l'enfant se concentre.
 - **Réagir** : suivre l'enfant et répondre à ses communications verbales et non verbales (sourire ou hochement de tête, par exemple).
 - **Développer** : répéter ce que dit l'enfant et le développer en ajoutant d'autres mots, y compris un vocabulaire de qualité.
 - **Conversation** : prolonger les interactions en donnant à l'enfant le temps d'écouter, d'assimiler et de répondre.
- **Application** : Le modèle ShREC est devenu une ressource populaire dans le secteur de l'éducation préscolaire en Angleterre et est utilisé pour former des éducateurs dans plus de 100 centres, ce qui démontre son potentiel de pertinence contextuelle et d'évolutivité.



eBASE Africa au Cameroun : "Evidence Tori Dey – Let's Tell Science Stories".

Ce cas illustre la manière dont la mobilisation des données probantes peut être adaptée à des systèmes très différents de l'anglais, sur la base des traditions culturelles locales.

- **Le contexte** : Le projet a été développé par eBASE Africa, un partenaire du EEF basé au Cameroun, travaillant dans le bassin du lac Tchad. Le besoin s'est fait sentir en

raison des mythes locaux et de l'accès limité ou inexistant à la base de données scientifiques dans les communautés.

- **Approche culturelle** : eBASE Africa s'est appuyé sur la forte culture de la narration dans la région, en utilisant la langue anglaise pidgin pour le nom de leur approche : "Evidence Tori Dey" (Histoires de science).
- **Modèle de diffusion** : ils ont développé un modèle constructif en sept étapes impliquant des chercheurs d'eBASE, des artistes conteurs professionnels et des membres de la communauté locale. Ensemble, ils créent des spectacles et des récits basés sur les preuves de la boîte à outils pour les partager avec les communautés.
- **Enseignement clé** : cette approche souligne l'importance des arts dans la diffusion et la mobilisation de la recherche. La citation clé de ce travail est que "les gens oublient les faits, mais se souviennent des histoires". Cette méthode garantit que les connaissances de la boîte à outils sont diffusées dans des formats simples, convaincants et culturellement appropriés pour générer des changements dans la pratique.

Pris ensemble, ces cas montrent la variété des approches utilisées par l'EEF pour influencer le comportement des praticiens et des chefs d'établissement, allant du développement de ressources accessibles et de conseils pratiques (comme ShREC) à la collaboration avec des partenaires régionaux et internationaux pour impliquer les communautés (comme eBASE Africa).

3. Activité pratique en groupe

Les participants ont été divisés en trois groupes, en fonction de la langue (deux groupes en espagnol et un groupe en anglais-français) et de la thématique (communication et langage, et apprentissage précoce du calcul), afin de partager les défis propres à leurs pays et de réfléchir aux questions transversales suivantes :

- Existe-t-il des preuves au niveau national ou régional permettant de mieux comprendre cette question dans nos contextes ? Si oui, que suggèrent ces données ?
- De quel soutien supplémentaire les acteurs clés et les institutions ont-ils besoin pour traiter cette question de manière plus efficace et durable ?
- Comment s'assurer que les solutions proposées donnent la priorité à la réduction des écarts et bénéficient aux groupes vulnérables (enfants des zones rurales, des communautés autochtones, handicapés, migrants, en situation de pauvreté, etc.)

Une séance plénière a ensuite été organisée au cours de laquelle chaque groupe a partagé ce qui avait été discuté et élaboré, en soulignant à la fois les particularités et les points communs des pays du KIX LAC et en réfléchissant à l'interaction entre les outils explorés (tels que les éléments inclus dans la boîte à outils pour la petite enfance) et les principaux défis en matière d'éducation de la petite enfance.

Pays d'Amérique centrale

- **Groupe axé sur la communication et la langue :** Le groupe a axé sa conversation sur les défis qui existent en matière d'articulation et de gouvernance des niveaux d'éducation dans les différents pays. Ils ont souligné qu'avant le référentiel développé par le EEF, il n'y avait pas d'informations consolidées provenant de différents projets, et que même aujourd'hui, il n'y a pas de preuve de l'impact des initiatives à petite ou grande échelle dans les premières années de l'éducation. Parmi les soutiens supplémentaires nécessaires, ils ont identifié l'urgence d'avoir des enseignants spécifiquement préparés pour le niveau initial, puisque, par exemple dans le cas du Honduras, ceux qui enseignent actuellement l'éducation de base ne sont pas nécessairement des enseignants spécialisés pour ce stade. Ils ont également mentionné la nécessité de modifier les programmes scolaires, de promouvoir des espaces de dialogue qui favorisent l'horizontalité entre les enseignants et les enfants afin de développer la communication, et de mettre au point des instruments permettant d'évaluer si les enfants développent un langage et des compétences appropriés. Pour s'assurer que les solutions combler les écarts au lieu de les creuser, le groupe a souligné l'importance d'adapter le matériel avec une approche transversale des peuples indigènes et du genre, de redoubler d'efforts pour rendre obligatoire la fréquentation des trois classes (actuellement, seule une classe est obligatoire au Honduras), et d'être prudent avec les stratégies qui pourraient creuser les inégalités, comme l'incorporation des technologies sans tenir compte du fait que les zones rurales ont moins d'accès à l'équipement et à la connectivité, ce qui crée des avantages pour les enseignants urbains et laisse les enseignants ruraux à la traîne.
- **Groupe de réflexion sur le calcul précoce :** Le groupe a identifié comme priorités centrales le besoin de méthodologies efficaces pour la petite enfance, le renforcement du travail de collaboration avec les familles et l'examen du matériel pédagogique pour évaluer ce qui fonctionne réellement. En ce qui concerne les données probantes, le cas du Honduras a été mentionné, où l'on ignore actuellement quelles sont les données disponibles, ce qui ne veut pas dire qu'elles n'existent pas. Au Salvador, on travaille davantage sur l'évaluation de

l'apprentissage, mais on manque de données spécifiques sur les méthodologies qui fonctionnent le mieux. L'une des réflexions critiques qui a émergé a été l'inquiétude suscitée par le fait que des enfants âgés de 4 ou 5 ans expriment déjà leur rejet de matières telles que les mathématiques, ce qui a amené le groupe à conclure que "les enfants nous parlent, mais nous ne les écoutons pas". Pour aller de l'avant, ils ont identifié le besoin d'un soutien supplémentaire pour intégrer un écosystème de preuves qui cartographie ce que les différents acteurs font, établir des lignes d'action qui ont un impact sur les populations les plus vulnérables, et se concentrer particulièrement sur le travail avec les enseignants dans la salle de classe, qui sont les utilisateurs finaux de ces preuves.

Pays des Caraïbes

- Le groupe **s'est concentré sur les deux axes thématiques** : le groupe a convenu que les données probantes sont importantes et bénéfiques pour l'ensemble de la région. Dans le cas spécifique d'Haïti, le pays travaille actuellement à la régularisation de ce qui se passe dans le secteur de la petite enfance, mais ne dispose pas d'une législation en la matière. Ils se concentrent également sur la réforme de leur programme, comprenant qu'il ne s'agit pas seulement de ce qui se passe dans la salle de classe, mais aussi de s'assurer que les enseignants sont formés, et ils considèrent donc le référentiel comme un outil qui peut les aider dans la formation et le développement professionnel. Un point particulièrement intéressant a été la réflexion sur le rôle des syndicats, soulignant que leurs contributions restent parfois plus au niveau discursif que dans des actions concrètes. Ce référentiel pourrait donc les aider à concrétiser et à étayer par des preuves ce qu'ils promeuvent, en aidant réellement les enseignants à devenir des professionnels et en soutenant le secteur de la petite enfance dans son ensemble. Cependant, le groupe a identifié que l'un des principaux défis pour l'ensemble de la région est la recherche, reconnaissant la nécessité de travailler davantage pour combler le fossé en termes de capture de leurs propres preuves, car bien que certains pays puissent avoir de bonnes pratiques, la recherche reste une préoccupation majeure. En ce qui concerne les groupes vulnérables, ils ont noté que, dans certains pays, l'éducation de la petite enfance n'est pas obligatoire, de sorte que les parents n'envoient pas toujours leurs enfants à l'école. Ils ont également identifié un besoin urgent de développement professionnel, et bien que certains pays travaillent en partenariat avec l'Université des Indes occidentales (UWI), il reste une lacune importante pour garantir que les professionnels de la petite enfance soient correctement formés. Enfin, le groupe a souligné la nécessité de programmes supplémentaires pour les enfants après qu'ils ont quitté l'école,

s'interrogeant sur ce qu'il advient d'eux lorsqu'ils retournent dans leur communauté et proposant des programmes communautaires pour assurer la continuité, reconnaissant que tous les parents ne peuvent pas soutenir leurs enfants, et qu'il est donc nécessaire d'utiliser des données probantes pour accroître l'offre éducative.

Réflexions finales des représentants du EEF

D'une part, l'équipe du EEF a mentionné les complexités communes entre l'Angleterre et le scénario latino-américain et caribéen partagé par les participants. Par exemple, le processus d'adaptation de l'apprentissage des langues au-delà des mots dans des contextes rigides vers la différenciation des situations où les enfants appliquent les mots en fonction de leurs réalités a été mis en évidence. Le souci de ne pas creuser les écarts socio-économiques en mettant en œuvre des interventions avec les parents ou liées aux innovations technologiques, qui pourraient profiter de manière disproportionnée aux familles ou aux établissements d'enseignement disposant de ressources plus importantes, a trouvé un écho particulier. En ce sens, la mission du EEF a été réitérée autour de l'importance de fournir un soutien pertinent à ceux qui en ont le plus besoin, sans les laisser constamment sans surveillance.

D'autre part, la question a été laissée ouverte à l'auditoire sur ce qu'il entend par réseau de preuves, rappelant que les preuves incluses dans la boîte à outils pour la petite enfance, davantage liées aux évaluations d'impact, ne sont qu'un type de preuves parmi d'autres formes riches de preuves : par exemple, les preuves provenant de la recherche qualitative, les données scolaires, la compréhension qu'ont les enseignants de leurs élèves et de leurs communautés, les connaissances contextuelles, entre autres, qui peuvent être collectées et interprétées au niveau de l'école ou de la communauté pour guider la conception et la mise en œuvre d'initiatives. Si les écoles peuvent être aidées à comprendre et à utiliser ces différents types de preuves, elles peuvent être habilitées à devenir des agents de changement dans leur propre pratique. De cette manière, le EEF invite à une réflexion continue sur la manière dont les données probantes sont conçues et utilisées dans toute leur diversité et leur potentiel de transformation.

En guise de clôture

Dans cet espace, où des exemples concrets ont été utilisés et où la discussion collaborative a été encouragée, les participants ont réfléchi à l'applicabilité des ressources explorées (telles que la boîte à outils pour la petite enfance) dans le contexte de l'Amérique latine et des Caraïbes, c'est-à-dire à la manière dont elles pourraient être adaptées aux priorités, aux capacités et aux besoins territoriaux de la région. En ce sens,

cet atelier a cherché à clôturer l'année en partageant des outils utiles comme une contribution importante à la réflexion sur des politiques éducatives plus efficaces, durables et basées sur des preuves.